

## La reconstruction (suite)

# 1948... 1968 : les affrontements politiques

**L**e SNJ se veut pluraliste. Le syndicat compte dans ses rangs et jusqu'à la direction, des francs-maçons et des catholiques, des communistes et des socialistes, des sans partis. Il y a tous les professionnels et tous les courants de pensée. Au Bureau national de 1963, elle est seule sur 28, mais bien présente, Colette Vanderaa la sténo-rédactrice de Reims. Rappelons qu'au même moment, on ne compte que 2 femmes sur 200 journalistes à *Sud-Ouest*.

### **La chasse aux sorcières rend le travail syndical presque impossible**

Le SNJ joue à nouveau un rôle majeur pour maintenir les liens entre les organisations de journalistes qui refusent la guerre froide et la logique d'affrontements des blocs soviétique et américain. Les pays communistes ont créé leur propre organisation l'Organisation Internationale des Journalistes (OIJ) et la FIJ parvient à ne pas rompre complètement les relations. C'est une prouesse...

Bientôt, les guerres d'Indépendance prennent une importance particulière dans la situation française. Le SNJ essaie de

jouer sa partie. Certains voudraient un congrès à Alger, mais les attentats du FLN puis de l'OAS se multiplient, le projet est abandonné à regret. L'information sur la guerre qui fait rage sur le sol algérien, mais aussi dans les bidonvilles des faubourgs de Paris et de l'Hexagone est une page importante de l'histoire du journalisme dans notre pays. De nouveaux titres de presse apparaissent, moins traditionnels, plus en accord avec les exigences citoyennes.

### **De Gaulle choisit la télévision comme outil de propagande**

Pour le général de Gaulle, revenu au pouvoir en 1958, les grands quotidiens ne sont pas assez favorables à sa politique. L'Élysée a besoin d'un outil de propagande efficace, à sa botte... Ce sera la télévision. Une chaîne, et bientôt deux... Le conseil des ministres choisit les patrons, des lignes directes relient leur bureau à l'Élysée et à Matignon. Trop peu trouvent à protester contre le fait que le journal du soir soit révisé avant diffusion par le ministère de l'Information... Le dossier est explosif. Et le SNJ pas assez puissant pour mener seul ce type de combat, d'autant que la chasse aux sorcières rend le travail syndical presque impossible...

Dominique PRADALIÉ